

Une mobilité forte et de nouveaux résidents moins pauvres

Insee Analyses Hauts-de-France n° 111, juin 2020

Communiqué de presse Insee Hauts-de-France, sous embargo jusqu'au 2 juin 2020

- En 2015, **près d'un habitant sur quatre des quartiers prioritaires de la ville de la Métropole Européenne de Lille a déménagé**, soit 23 % des 207 000 résidents de ces quartiers. Cette proportion est plus élevée que dans d'autres métropoles de taille proche.
- Ce taux de mobilité élevé s'explique par la jeunesse de la population et par la sur-représentation de locataires du secteur privé.**
 - Au sein des QPV de la MEL, **la proportion des 19-26 ans (12 %) est supérieure à celle observée dans les autres métropoles**. Ces jeunes sont d'autant plus mobiles qu'ils sont souvent étudiants.
 - Quelque soit la métropole, **les locataires du secteur privé sont en effet les plus mobiles**. Dans la MEL, **ils représentent 19 % des habitants**.
- Parmi les personnes des QPV de la MEL qui déménagent :
 - **une sur trois a changé de logement au sein du même quartier prioritaire**
 - **45 % vivent sous le seuil de pauvreté**, une proportion supérieure à celle qui entrent ou sortent d'un QPV.
- La situation des personnes arrivant au sein d'un QPV s'est dégradée l'année de leur déménagement**, en lien avec un changement de situation professionnelle et/ou familiale. **Près de 15 % d'entre eux sont devenus pauvres**.

Une mobilité forte et de nouveaux résidents moins pauvres

207 000

habitants dans les QPV de la MEL



Un taux de mobilité élevé

Une population jeune + mobile dans les QPV de la MEL



12 % de 19-26 ans, souvent étudiants

proportion supérieure à d'autres métropoles de taille proche

Les locataires du secteur privé sont les + mobiles

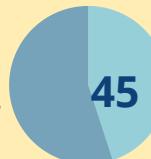


19 % de locataires du secteur privé

surreprésentés dans les QPV de la MEL



Ces personnes sont plus pauvres que celles qui entrent ou sortent d'un QPV



45 % vivent sous le seuil de pauvreté



Près de **15 %** des entrants sont devenus pauvres

Quatre questions à :



Virginie Gamblin, Laurence Pen et Grégoire Borey, chargées d'études et chef de projet de l'Insee Hauts-de-France

Les habitants des quartiers prioritaires de la Métropole Européenne de Lille déménagent-ils beaucoup ?

VG : Oui, la mobilité des résidents est élevée. Chaque année, près d'un habitant de ces quartiers sur quatre déménage, soit une proportion plus élevée que dans les QPV de métropoles de taille comparable comme celles de Marseille, Lyon ou encore Strasbourg. Ce taux de mobilité reste par contre proche de celui observé à Bordeaux et Toulouse.

Qu'est-ce qui explique cela ?

LP : En premier lieu, la jeunesse de la population : les jeunes qui déménagent sont surreprésentés dans les QPV de la MEL. Ce sont d'ailleurs souvent des étudiants, qui sont par nature encore plus mobiles. Ensuite, dans les QPV de la MEL, les locataires du secteur privé sont sur-représentés. Or, ces habitants sont les plus mobiles quelque soit la métropole.

D'où viennent-ils et où vont-ils, ces habitants des QPV en mobilité résidentielle ?

GB : Les mobilités résidentielles depuis ou vers les QPV sont surtout des mobilités de proximité. Environ un tiers des habitants de QPV qui déménagent ou emménagent reste au sein de leur QPV. Un tiers des mobilités se fait avec le reste de la MEL hors QPV. Le tiers restant concerne des mobilités en provenance ou à destination des autres QPV de la MEL, du reste de la région ou de la France.

La population qui déménage est plus jeune. Est-elle plus ou moins pauvre que celle qui ne déménage pas ?

GB : Les habitants qui déménagent sont moins pauvres que ceux qui ne bougent pas. On observe toutefois que le niveau de vie des personnes qui s'installent dans un QPV diminue en moyenne l'année de leur installation, tandis qu'il augmente chez ceux qui quittent le QPV.

